

Notes cariennes

René LEBRUN

*Université catholique de Louvain (Louvain-la-Neuve)
Institut Catholique de Paris*

The reader finds here a short presentation of the carian language with a commentary of four inscriptions.

La Carie devait à l'âge du Bronze récent faire partie du vaste pays Lukka ou relever des mêmes traditions culturelles et linguistiques. Manifestement, le gréco-latin *Kapla*/Caria est issu du toponyme présenté dans les sources hittites sous la forme *Karkiya* / *Karkisa*, le « k » de la séquence « rk » s'étant amui, un phénomène phonétique qui n'est pas exceptionnel en Anatolie (cf. le théonyme *Halki*- (déesse Blé) > lycien *Qeli*).

Les inscriptions en langue indigène proviennent de Carie même, mais aussi d'Égypte car de nombreux mercenaires cariens avaient offert leurs services à l'Égypte et certains d'entre eux, probablement des officiers, y ont laissé des souvenirs épigraphiques. Comme la Lycie, la Carie constitue une région où langue et traditions tant culturelles que religieuses ont résisté au rouleau compresseur grec. Le sanctuaire de Sinuri en constitue une belle illustration¹.

On peut compter à l'heure actuelle quelque 600 inscriptions en langue carienne (précisément 591 en 1993). De notables progrès ont été réalisés dans la lecture de l'écriture carienne, laquelle constitue un « unicum ».

Ce sont ces lectures actualisées qui permettent au chercheur de constater combien le carien s'insère aussi dans l'héritage linguistique et culturel louvite, ce qui était à vrai dire prévisible. Ainsi, sauf découpage administratif, il est clair qu'à tous égards la cité de Kaunos est autant lycienne que carienne et le sanctuaire de

1. Le sanctuaire de Sinuri près de Mylasa était consacré précisément au dieu Sinuri (Σινυρι), sorte de Zeus indigène et très vénéré au point que ce dieu conserva son nom même dans les nombreux textes rédigés en grec ; l'étymologie du théonyme reste problématique, mais, à mon avis, il n'est pas exclu d'isoler en finale un élément *uri*- « grand » commun au hittite et au louvite. Cf. L. ROBERT, *Le sanctuaire de Sinuri près de Mylasa, 1^{re} partie : Les inscriptions grecques*, Paris, 1945 ; J.D.RAY, « A Carian text : the longer inscription of Sinuri », *Kadmos* 29/2, 1990, p. 126-132.

Létô à Xanthos n'hésita pas à accueillir le dieu « Basileus Kaunos » en son sein alors que Pixôdaros était satrape.

La plus ancienne inscription carienne connue à ce jour remonte au VI^e s. av. J.-C. La majorité des documents inscrits remonte toutefois au IV^e s. av. J.-C. (env. 380) ; un groupe important remonte aussi au II^e s. av. J.-C. (env. 110) tandis que les plus récentes se situent au début de notre ère (env. 28). Plus de 200 inscriptions proviennent d'Halicarnasse et environs. Pour les inscriptions retrouvées en Égypte, le bilan actuel se présente comme suit selon un ordre croissant : Abou Simbel (8), Thèbes (14), Abydos (36), Memphis (49). Il convient de mentionner quelques inscriptions bilingues (grec-carien et égyptien-carien), lesquelles ont constitué un adjuvant précieux dans le déchiffrement de la langue carienne.

Nous nous limiterons ici à une analyse sommaire mais néanmoins significative de quatre inscriptions (pour ces inscriptions, cf. par exemple I.J. ADIEGO, « Identifications onomastiques », p. 126-132, en particulier dans l'ordre Carie 34, M 26, M 35, M YD)² :

1. Bol en bronze provenant de Carie, env. 500 av. J.-C., conservé actuellement à New York

'Šrquq qblems wbt snn orkn ntro pidl'

Sargugos, (fils) de Kutblēmi a offert ? le bol que voici comme offrande pour Apollon.

- *Šrquq* pourrait correspondre à la forme grécisée Σαργυγος²; en isolant -γυγος, on pourrait songer à y reconnaître le hittite louvite *huh(h)a-* « grand-père » ; il n'est pas exclu que *sar-* puisse être rattaché au louvite *sara/sari* = lat. *super* ;
- *Qblems* : serait un génitif en -s de l'anthroponyme grécisé en Κυτβελημις, cf. aussi le lycien *qetbeleimis* ;
- *wbt* = *ubete*, 3^e p. s. prétérit de *ube-* « apporter, offrir » ou serait le substantif signifiant « offrande » ;
- *snn* : démonstratif rapproché à l'accusatif singulier animé ;
- *orkn* : accusatif singulier en -n de *ork-* « bol », cf. gr. ὄρχη ;
- *ntro* : cf. le lycien *natri-* dénomination indigène d'Apollon ;
- *pidl* : peut-être le verbe.

2. M 26 (Memphis)

'Merś (upe) somneś trXata[r] ś'

(Fondation / offrande) de Mara (fils) de Somni de Tarkhonda[r]a.

- *merś* : génitif de l'anthroponyme *mer-*, cf. lycien *mara-* « disposition juridique, droit » ; en lycien, plusieurs anthroponymes sont composés de *mara-* /*-mara-*, par ex. : *Iya-mara* : « la loi de (la divinité) Iya » ;

- *trXata[r] ś* : gén. de *TarXatara-* = gr. Ταρχονδαρα où l'on retrouve le théonyme louvite *Tarchunt-*, grécisé en Ταρχων-, nom du dieu de l'orage dont le nom signifie le « victorieux » .

3. M 35 (Memphis)

'lwXsiś upe arquqsXi ksolbs arliomś mnośXi'

Fondation/offrande de Lukkassi...

- *upe* : « don, fondation, offrande », cf. lyc. B **uba-* > acc. s. *ubu*, dat. pl. *ube*, ceci renvoyant au verbe louvite *upa-/uba-* « amener » ;
- *lwXsiś* : génitif de *lwXsi-*, anthroponyme à rapprocher du nom hittite-louvite *Lukkassi-* (cf. E. Laroche, *NH*, n°704) « celui qui appartient au Lukka » ;
- *arquqsXi* : évoque le grec Αργυγος, où une nouvelle fois on isolera -γυγος renvoyant au hittite-louvite *huh(h)a-* ;
- *ksolbs* : probablement le toponyme carien Κασωλάβα, cf. L.ZGUSTA, *KON*, § 461-2.
- *arliomś* : gén. en -s de *arliom*, cf. Αρλιωμος.

4. MY D (Memphis)

'Pikres u<p>e saruliats msnoris'

« Fondation/offrande de Pigré, (fils) de Saruliatos, de Massanuri »

- *pikres* : gén. de l'anthroponyme *pigre-* aussi bien représenté en lycien : *pigrēi*, *piXre*, et transmis tel quel en grec (Πιγρης) et bien représenté en Carie, Lycie, Lydie et Pisidie ;
- *msnoris* : gén de *msnori-*, nom typiquement d'origine louvite à décomposer en *msn-* et *ori-*, le tout renvoyant au louvite *massana-uri* « dieu (est) grand ».

Bibliographie d'orientation

L'ouvrage actuellement indispensable est :

I.J. ADIEGO, *The Carian Language* (HdO 86, section one), Leiden-Boston, 2007.

On consultera aussi utilement :

I.J. ADIEGO, *Studia Carica*, Barcelone, 1993.

G. NEUMANN, M. SALVINI et al. éd, *La decifrazione del Cario* (Actes du Colloque de Rome, 3-4 mai 1993), Rome, 1994.

J.D. RAY, « The Carian Inscriptions from Egypt », *JEA* 68, 1982, p. 181-198.

J.D. RAY, « A Carian text : the longer inscription of Sinuri », *Kadmos* 29/2, 1990, p. 126-132.

2. Pour les identifications onomastiques liées au grec et au groupe louvite, cf. I.J. ADIEGO, « Les identifications onomastiques dans le déchiffrement du carien », dans G. NEUMANN, M. SALVINI et al. éd, *La decifrazione del Cario*, Rome, 1994, p. 27-63 (abrég. « Identifications onomastiques »).